

# vingtième THEATRE

NOUVEAU THEATRE DE NOVEMBRE

DIRECTION PASCAL MARTINET

7 RUE DES PLATRIERES 75020 PARIS. TEL : 01 43 66 01 13. METRO MENILMONTANT



Contact PRESSE

Francesca Magni / Catherine Guizard

La Strada & Compagnies

06 12 57 18 64 / 06 60 43 21 13

[francesca.magni@orange.fr](mailto:francesca.magni@orange.fr) / [lastrada.cguizard@gmail.com](mailto:lastrada.cguizard@gmail.com)

***Le Vingtième Théâtre et Corps et Ame /Body and Soul***

présentent

# ONLY CONNECT

de

Mitch Hooper

Mise en scène de l'auteur

Avec

Daniel Berlioux

Anatole de Bodinat

Jade Duviquet

Didier Méricou

Gaël Rebel

Sophie Vonlanthen

**Du 20 mars au 28 avril 2013 au *Vingtième Théâtre* - Paris**  
**du mercredi au samedi à 21h30 et le dimanche à 17h30**

Assistante à la mise en scène : Isabel de Francesco

Collaboration artistique : Jade Duviquet

Lumière : Patrice Lecadre

Scénographie et Costumes : Philippe Varache

Musique : Frédéric Bures

Graphisme : Aurélie Frère

Vidéo : Frédéric Bures, Fan Zhang et César Andrei

# ONLY CONNECT

Dans la vie d'aujourd'hui nous communiquons sans cesse : téléphone portable, textos, internet, e-mails, tchats...

Aidés ou parasités par ces nouvelles technologies, six personnages en quête d'amour se rencontrent, se séduisent, s'aiment, se détestent, s'engueulent, se quittent dans une ronde frénétique qui ne tourne pas rond. Impostures, mensonges et manipulations côtoient coups de foudre, sincérité et folles espérances dans des liaisons chaotiques... et dangereuses.

Le monde a changé, les méthodes ont changé mais l'apprentissage, les errements, les blessures, les plaisirs sont de même nature : humains, forcément humains.

Un regard ironique et sans complaisance sur le nouveau désordre amoureux qui peut faire rire... ou pleurer.

## **La Compagnie *Corps et Ame /Body and Soul***

Après l'aventure collective de *Théâtre vivant*, où il a créé *Long Voyage Vers la Nuit*, *Une Vie de Théâtre*, *La Main Passe*, *L'amour existe*, *Le Monte-Plats*, *Femmes de Manhattan* et *Trahisons*, Mitch Hooper lance la compagnie ***Corps et Ame /Body and Soul*** pour aller plus avant vers des projets personnels, tout en gardant des liens étroits avec *Théâtre Vivant* qui reste coproducteur et ami attentif.

Il commence par la création de sa pièce ***Only Connect***, et continuera en alternant la mise en scène de grands classiques anciens et modernes – notamment Shakespeare et Pinter – avec l'écriture et la mise en scène de nouvelles pièces enrichies par l'expérience acquise lors des créations précédentes. Il compte aussi se rapprocher de ses racines anglaises, non seulement en montant des auteurs anglophones, mais en expérimentant l'écriture de pièces où l'on parlerait les deux langues. Ceci n'est pour l'instant qu'au stade de projet ***Only Connect*** – **malgré son titre – est bien une pièce située en France et écrite en français.**

## Mitch Hooper

### *Auteur / metteur en scène*

*L'auteur/metteur en scène est schizophrène, sa personnalité s'est scindée en deux : l'auteur – peu bavard, sauvage, rôleur, d'une timidité malade, fuyant la société des hommes mais néanmoins la disséquant et les saisissant avec une intuition fulgurante ; et le metteur en scène – sociable, bienveillant, aimant s'entourer d'amis et de collaborateurs qui l'aident (et qu'il aide) à se surpasser, méthodique, analytique, patient. L'auteur ne vient pas aux répétitions, laissant aux acteurs et au metteur en scène la liberté d'habiter son texte comme bon leur semble. En cas de difficulté, le metteur en scène peut en parler à l'auteur et faire un rapport aux acteurs, mais il reste persuadé qu'un texte ne contient pas de vérité absolue et que la vérité d'un spectacle naît de la rencontre entre un texte et des acteurs. Il lui arrive néanmoins de couper court aux débats stériles en déclarant « L'auteur m'a dit... ».*



**Mitch Hooper** est un des quatre membres fondateurs de la compagnie *Théâtre vivant*. Après avoir acquis une maîtrise en lettres à l'Université de Cambridge, il a obtenu le diplôme de réalisation du *Conservatoire Libre du Cinéma Français*. Il a été l'assistant de Harold Pinter. Pour le cinéma, il a écrit, entre autres, **Les Âmes Fortes** d'après l'œuvre de Giono, réalisé par Raul Ruiz, avec notamment Laetitia Casta et John Malkovitch et sélectionné au *Festival de Cannes* 2002. Pour le théâtre, il a écrit et mis en scène plusieurs pièces dont **Chroniques d'une Année de Crise et l'amour existe**. Pour *Théâtre Vivant*, il a mis en scène **Long Voyage vers la Nuit** d'Eugène O'Neill et **Une Vie de Théâtre** de David Mamet au *Théâtre du Nord-Ouest*, **Le Monte-Plats** de Harold Pinter à l'*Essaïon*, **Femmes de Manhattan** de John Patrick Shanley à la *Manufacture des Abbesses* et **La Main Passe** de Georges Feydeau au *Théâtre Michel*. Dernièrement on a pu voir **Trahisons** de Harold Pinter au *Lucernaire*, en 2009, de nouveau en 2010 et en tournée en 2011 et 2012.

## Note de l'auteur

### ***L'écriture***

J'aime les mots. J'aime leur puissance évocatrice, leurs sonorités et leurs significations. J'aime les déployer avec soin, les contraster, les nuancer, jouer avec leurs sons pour mieux révéler leurs sens.

Mais je m'en méfie aussi. Je connais leurs limites. J'écris pour le théâtre. Je n'écris pas des romans, je ne suis pas journaliste, je ne me confie pas dans un blog sur le web. Je ne cherche pas à exprimer mes opinions. Je n'ai pas de message à faire passer. Je n'essaie pas de partager mon savoir. Je ne sais rien.

J'écris pour explorer l'âme humaine, à travers des personnages imaginés dans des situations imaginées qui, grâce aux acteurs et au public qui les regarde, prennent forme et deviennent concrètes, denses, réelles. C'est cette réalité-là que je cherche à créer : complexe, profonde, fragile et ambiguë. Chaque spectateur la verra différemment. Les acteurs et le metteur en scène balisent le chemin mais c'est le public qui fait le voyage – ou pas.

Les mots que je mets sur papier ne sont que la partie visible de l'iceberg. Simples, banals, parfois triviaux, exprimant souvent des idées reçues et des clichés, laissant deviner des émotions à moitié formulées ou carrément enfouies sous un langage qui parle de tout à fait autre chose, ces mots ne sont que des indices de ce qui se passe en dessous. Parfois le flot des mots s'épuise et on entrevoit un abîme qui s'ouvre dans le silence qui suit. J'invite le public à explorer ces abîmes-là avec moi. C'est une terre inconnue. Ça n'a pas de nom. Ça commence là où les mots s'arrêtent, où nos certitudes disparaissent, où notre conscient n'a plus de prise, où notre compréhension n'a plus pied.

Quand la magie opère, tout le monde participe à la même expédition et se rejoint dans une humanité commune, dans une communion qui donne au théâtre sa dimension spirituelle.

### ***Only Connect***

J'ai eu envie de parler d'amour. J'ai eu envie d'une pièce ambitieuse, complexe, à la construction quasi-musicale, qui reflète l'impact des technologies modernes sur nos rapports personnels et traduit à la fois une vue générale, objective, des tentatives d'accouplement d'un groupe de personnages et l'expérience individuelle, subjective de chacun d'entre eux. J'ai écrit *Only Connect*.

La pièce tourne autour du thème de la connexion. J'ai imaginé six personnages. Chacun à sa manière cherche à sortir de sa solitude et à tendre la main vers l'autre. Leurs chemins se croisent sans cesse. Plusieurs scènes se déroulent en même temps sur le plateau. Les dialogues s'entrecroisent, se répondent parfois en écho ou en reflet, des textes écrits viennent s'ajouter aux dialogues.

Ce que je cherche à exprimer, c'est ce va-et-vient incessant, cet enchevêtrement de vies que l'on trouve dans les grandes villes modernes.

## Note du metteur en scène

### **Sur le texte**

J'ignore jusqu'à quel point l'auteur a payé de sa personne dans ses recherches mais il me paraît clair que dans cette pièce plus que dans d'autres, il se met à nu, et même s'il brouille les pistes en multipliant les personnages et les liens entre eux, il nous parle de sa propre solitude et de ses tentatives d'en sortir.

Rétrospectivement, on peut dire que toutes ses pièces parlent de solitude (les personnages qui soliloquent dans *Chroniques d'une Année de Crise*, les hommes politiques de *Tumulte dans les Nuages* ou le tueur d'enfants dans *L'amour existe*) mais ici il attaque le thème de front et le décline en de subtiles variations.

Sous une apparence chaotique qui recrée habilement l'étoffe et le rythme de nos vies morcelées, où notre attention est sans cesse distraite, détournée de l'essentiel, attirée vers de nouvelles futilités, sa pièce cache une structure très sûre, créant un véritable suspense et montant en intensité jusqu'au suicide de Robert. La noirceur de ce dénouement est atténuée par la « coda » finale où apparaissent quelques lueurs d'espoir.

L'apparente légèreté des premières scènes cède peu à peu la place à une gravité ironique quoique tendre au fur et à mesure que les enjeux deviennent clairs. Mais ces scènes sont déjà nuancées par de surprenants non-dits, des abîmes qui s'ouvrent brusquement, laissant entrevoir les angoisses, les peurs, les faiblesses et parfois les forces des personnages. L'auteur se contente de noter laconiquement « pause » à ces moments-là. C'est le travail du metteur en scène et des acteurs de fouiller dans ces abîmes et trouver l'essence des personnages. C'est un travail qui nous procure un étrange plaisir – celui de la découverte sans doute – et c'est un autre plaisir pour le metteur en scène que d'organiser l'action, l'espace et le temps de façon à ce que l'on puisse partager ce plaisir-là avec le public.

### **Sur le plateau**

L'auteur a noté avec une belle inconscience ce qu'il a imaginé – au metteur en scène de rendre cela cohérent, réalisable et, si possible, beau.

Une lumière projetée sur le sol du plateau tracera des lignes établissant des connexions entre les différentes zones de jeu, qui en conjonction avec les formes géométriques des éléments de mobilier (ronds, carrés, rectangles) vont suggérer l'image d'un circuit imprimé – ou peut-être un labyrinthe...

La scène comportera six zones de jeu qui se transformeront et se superposeront au gré de l'action. Sur le plateau : mobilier minimal, neutre, noir, à usages multiples : un grand lit au centre, des tables et des chaises. Plusieurs ordinateurs portables. Et les acteurs. Au-dessus de cela : un grand écran, reprenant les écrans des divers ordinateurs, le texte des mails ou des sms. L'écran sera découpé en six zones correspondant aux zones du plateau.

Sur l'écran : un flux constant de mots et d'images, parfois nécessaires pour la compréhension de la scène (et donc mis plus en évidence), parfois superflus (donc plus discrets), un excès d'informations – impossible à assimiler dans sa totalité – mais organisé de façon à ce que l'on saisisse l'essentiel tout en suivant le jeu des acteurs.

## DISTRIBUTION

**Jade Duviquet**

**CLAIRE** – réalisatrice, épouse de Robert



Comédienne sous la direction entre autres de Jean-Yves Ruf, Jérôme Savary, Geneviève de Kermabon, Antoine Bourseiller dans *l'Idiot de Dostoïevski* et récemment de Jean-Paul Wenzel dans sa pièce *5 Clés*. Co-fondatrice de la Cie du Singe Debout avec Cyril Casmèze en 2002, elle joue, écrit, adapte et met en scène dans le cadre de sa Cie dont *Unplusun*, *Un grand Singe à l'Académie de Kafka*, *Il est plus facile d'avoir du ventre que du cœur*, à la Ferme du Buisson, au Théâtre Vidy Lausanne, au Théâtre Nanterre Amandiers, aux Subsistances à Lyon, à la Manufacture des Abbesses et au Lucernaire. Elle a participé au Théâtre du Rond-Point au Grand Mezzo de François Rollin et Edouard Baer. Au cinéma et à la télévision elle a travaillé avec Chantal Ackerman, Anne Villacèque, Damien Peyret, Cédric Kahn. Avec la réalisatrice Christine François, elle co-écrit et tourne *Le chemin de Jade*.

**Gaël Rebel**

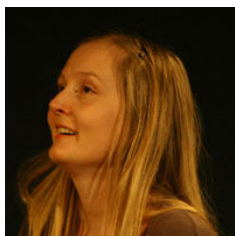
**ARIANE** – fonctionnaire, divorcée avec un enfant



Gaël débute à Marseille dans les rôles de Bérénice et Clytemnestre chez Racine ou femme fatale chez Peter Handke. Sur Paris, elle joue Marivaux, Montherlant, Feydeau, Sartre, mais développe surtout un goût pour des formes plus contemporaines à travers Israël Horowitz, Jean Pierre Siméon, Laura Forti, et récemment *Héraclès : mythe du 21<sup>e</sup> siècle* de William Page, et *Euphémismes* d'Elsa Ménard, au festival *WIP* de la Villette. Parallèlement elle mène une incursion dans une forme plus populaire en jouant Chloé dans "Arrête de pleurer Pénélope 1 et 2 » au théâtre Fontaine puis au Trévis. Au cinéma, elle enchaîne les collaborations avec Tillet, Freymond, Shen, Shulman, et participe à des projets d'écriture.

**Sophie Vonlanthen**

**ELISE** – travaille dans une agence immobilière, célibataire



Formée à l'Institut Lee Strasberg de New York, elle a joué récemment dans *Sibylline*, de Noli, mise en scène Marianne Groves, *Inconcevable* texte et mise en scène Jordan Beswick, *Quatre chiens sur un os* de John Patrick Shanley, mise en scène John Pepper. Elle joue en ce moment dans *Chute d'une nation*, une série théâtrale écrite et mise en scène par Yann Reuzeau, sous la direction duquel elle avait déjà joué dans *La Secte* et *Puissants & Miséreux*. C'est la deuxième fois qu'elle travaille avec Mitch Hooper qui l'avait mise en scène dans *Femmes de Manhattan* de Shanley. Elle est la co-fondatrice et co-directrice de la Manufacture des Abbesses.

## Daniel Berlioux

**ROBERT** – *psychothérapeute, représentant français de la fondation Only connect*



Daniel a joué des pièces de Shakespeare, Molière, Brecht, Dumas, Feydeau, Sam Shepard, Hélène Cixous sous la direction de Marcel Maréchal, Claude Régy, Jorge Lavelli, Michel Lonsdale, Robert Hossein, Didier Long, Josiane Balasko. Au cinéma il est apparu dans des films de Barbet Schroeder, Gérard Lauzier, Bernard Stora, Philippe de Broca et Cédric Klapisch. Dernièrement on a pu le voir dans *La Nuit Sera Chaude* de Josiane Balasko à la Renaissance et dans *Stuff Happens* de David Hare au Théâtre des

Amandiers à Nanterre.

## Anatole de Bodinat

**FRANCK** – *amant de Claire*



Anatole a déjà joué plusieurs fois au sein de THÉÂTRE VIVANT: quatre fois dirigé par Mitch Hooper, dans *Trahisons* de Pinter (Lucernaire 2009-2010), *La Main Passe* de Feydeau (Mouffetard 2005/2006, Michel 2008), *Le Monte-Plats* de Pinter (Essaïon 2007-2008) et dans *Long Voyage vers la Nuit* d'Eugène O'Neill (Nord-Ouest 2003); il a joué également sous la direction d'Anne Coutureau dans *La Chanson de Septembre* de Serge Kribus (Vingtième Théâtre), et il a été Simon Agnel dans *Tête d'Or* mis en scène par Yvan Garouel (Nord-Ouest). Il a également joué sous la direction de Jean-

Luc Jeener, Laurence Hétier, Jean-Louis Martin-Barbaz, Marion Bierry. On a pu le voir dernièrement dans le film de Bertrand Tavernier, *La Princesse de Montpensier*.

## Didier Méricou

**DIDIER** – *banquier, divorcé*



Didier a joué dans des pièces de Marguerite Duras, Molière, Gildas Bourdet, Edward Albee, Yann Reuzeau à l'Essaïon, au Théâtre de la Porte Saint Martin, en Avignon et en tournée dans toute l'Europe. Au cinéma on a pu le voir dans des films de Claude Miller, François Ozon et Etienne Chatiliez. On peut le voir en ce moment dans *Chute d'une Nation*, en tournée après deux ans à la Manufacture des Abbesses.



# EQUIPE TECHNIQUE

## Lumière

**Patrice Lecadre** a signé la création lumière de plus de 150 spectacles au Mogador, le Bataclan, Théâtre du Rond-Point, Théâtre 14, Théâtre 13, Lucernaire, Palais des sports, Casino de Paris, Théâtre de Paris, Théâtre de la ville, Trianon, Café de la danse, Théâtre Sylvia Monfort pour des metteurs en scène tels que Michael Lonsdale, Eliane Boeri, Jean-Luc Jeener, Yvan Garouel, Jonathan Kerr, Anne Sylvestre, Odile Mallet, Philippe Person, Anne Coutureau, Florence Tosi, Hélène Bohy, et bien d'autres.

## Scénographie, décor et costumes

**Philippe Varache** vient de signer les costumes de Naples Millionnaire d'Eduardo de Filippo, mise en scène par Anne Coutureau pour Théâtre Vivant. Après des études à l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Lille, il travaille non seulement comme créateur de costumes mais comme acteur, metteur en scène, conteur et scénographe. Il dirige une école de costumes de spectacle, l'A.T.E.C., et crée des costumes pour de nombreuses pièces de théâtre et opéras, dont plusieurs mises en scène de Mitch Hooper et celles de sa propre compagnie, Tabarmukk.

## Musique

**Frédéric Bures** est un musicien éclectique, influencé par des courants aussi divers que le rock, le jazz, l'électronique, le classique et les musiques traditionnelles. Il a pu œuvrer dans des groupes de rock (General bye bye), de jazz (E-Motion Pictures), de Hip Hop (Salem), d'électro (Digital Mariachi). Il est également sound-designer et a réalisé des identités sonores, (Twinner, Daewoo, Chevrolet) ainsi que des musiques de publicité (Kenwood, Studio Kremlin, Suzuki).

## Graphisme

Artiste polyvalente, c'est dans son pays natal qu'**Aurélie Frère** développe sa passion pour le théâtre, la musique et l'art graphique. En 2006, fraîchement diplômée de l'I.A.D (Belgique) en Arts du Spectacle Multimédia, elle décide de s'installer à Paris. Elle multiplie les expériences dans l'audiovisuel et mène en parallèle sa formation de comédienne et chanteuse.

## Vidéo

**César Andréi** : Etudes pendant 3 ans à Paris 1 Panthéon Sorbonne en License Cinéma. Apprentissage du métier d'assistant opérateur Cinéma-Télé à partir de l'âge de 16 ans. Rentre au Théâtre du Rond-Point comme régisseur vidéo en 2009. Nombreuses pièces et évènementiels à son actif.

**Fan Zhang** est arrivée de sa Chine natale il y a trois ans et a intégré l'école supérieure des métiers de l'image, du son et du multimédia avec l'intention de devenir réalisatrice.